

PLOUGONVEN

Le territoire de la commune de Plougouven comprend deux paroisses : 1. Plougouven. - 2. Saint-Eutrope.

I. - PAROISSE DE PLOUGONVEN

Paroisse de l'ancien diocèse de Tréguier maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-YVES (C.)

Elle comprend une nef de huit travées avec bas-côtés terminée par un chœur peu débordant à chevet plat. Donnant sur les bas-côtés, à chaque travée, chapelle perpendiculaire entre les contreforts intérieurs. Au nord-est, sacristie à nœuds multiples.

L'édifice, identique à celui de Ploumilieu (Côtes-d'Armor) et contemporain, est parfaitement daté. Commencé en 1507 par l'architecte Philippe Beaumanoir, il fut achevé en 1523 et sa dédicace eut lieu le 30 mai 1532 ; l'on a conservé sous la tour un porche à croisée d'ogives et porte flamboyante datant de 1481.

La tour porte une galerie en encorbellement et une flèche courte à quatre clochetons d'angle ; au flanc sud, tourelle cylindrique d'escalier.

Le porche latéral au midi : voûte sur croisée d'ogives, arcade extérieure en tiers-point soulignée d'une accolade, chambre d'archives accessible par une tourelle d'escalier octogonale au flanc ouest, porte intérieure flamboyante.

Le chevet fut déplacé en 1702-1703 pour allonger le chœur ; il porte l'inscription : " FR. COR. LE ROUX. DOCT. DE SORB. ET. RECT. LAN. 1703. " La fenêtre axiale à réseau flamboyant fut remontée avec soin.

La nef est lambrissée en berceau. Les grandes arcades en tiers-point sont à pénétration directe dans les piliers octogonaux.

Détruite dans la nuit du 1er au 2 mai 1930 par un incendie qui n'avait laissé debout que les arcades et le clocher, l'église a été exactement rétablie dans son état ancien.

Mobilier

Cinq autels latéraux en kersanton, avec décor d'arcatures flamboyantes sur les trois côtés ; l'un d'eux, au sud, est ajouré. - Bénitier de granit orné de mascarons.

Statues - en kersanton : saint Joseph au lys (" S. JOSEPH ") ; - en pierre polychrome : Vierge à l'Enfant, XVIe siècle (C.), Vierge de Pitié, XVIe siècle (C.) ; - en bois : saint Yves assis, XVIIe siècle (C.), moine agenouillé, XVIIe siècle (C.) ; - en bois polychrome : groupe de la Crucifixion (nef), Crucifix, Vierge à l'Enfant (maître-autel), groupe triple de sainte Anne, l'aïeule portant Marie et l'Enfant, saint Jean Baptiste, XVIe siècle (C.), autre saint Jean-Baptiste, sainte Barbe, sainte Marguerite terrassant le dragon, trois saints évêques non identifiés.

Bannière du XVIIe siècle, velours à broderies d'or et d'argent, Adoration du Saint-Sacrement d'un côté et Vierge à l'Enfant de l'autre, (C.).

Orfèvrerie : Calice en argent, époque Louis XIV (C.). - Statuette en argent de la Vierge à l'Enfant, poinçon de l'orfèvre J.-P. Le Goff, seconde moitié du XVIIIe siècle (C.).

Cloche portant l'inscription : " LAN 1756. IE SVIS A NOSTRE DAME DE VRAY SECOVRS DE ST THEGONNEC. DEDIEE A STE BARBE. IAY EV POVR PARAIN ET MARAINE V. ET D. MRE H. DONVAL RECTEVR ET BARBE COTTAIN. IEAN RIOV ET IEAN PERON LORS FABRIQVES. ", et plus bas : " MRE M. KHOAS/F. P. M. I. B. I. " Le fondeur fut Jean Jacquot.

* Ossuaire de plan rectangulaire du XVIe siècle (C.) ; il ne sert plus depuis 1884. Façade à baies trilobées encadrant une porte à accolade simple.

·* Calvaire daté de 1554 (C.), l'un des grands calvaires de Bretagne, face au porche du midi. Oeuvre de Bastien et Henry Prigent, il a été restauré en 1897 par les soins de Yan Larhantec, sculpteur à Morlaix puis à Landerneau.

Sur un massif octogonal avec frise et plate-forme se voient les scènes de la vie et de la Passion de Notre Seigneur, remises en ordre lors de la restauration de 1970 :

- Sur la frise, début au pan sud, puis de gauche à droite, ·l'Annonciation, la Visitation, la Nativité, l'Adoration des Mages, Jésus au milieu des Docteurs, le Baptême de J, sus, la Tentation, l'Agonie, Trahison de Judas, l'Arrestation ; - saint Yves, entre le pauvre et le riche·.

- Sur la plate-forme, suite de la Passion, depuis la scène des Outrages, la Flagellation, le Couronnement d'épines, devant Pilate, Montée au calvaire, Mise au tombeau, Descente aux Enfers et Résurrection·.

- Croix des larrons et croix du Christ. Sur le croisillon supérieur, les statues géminées, et sur le croisillon inférieur, le centurion et Longin à cheval, avec inscription sur la collerette : " BASTIEN ET HENRY PRIGET. ESTOET. YMAGEURS. " Au pied de la croix, Notre Dame de Pitié et, au revers, Ecce Homo.

- Côté nord, pierre de dédicace, en minuscules gothiques : " CESTE CROIX FUST FAYTE : EN LAN MILE/VcLIII A LHONEUR DE DIEU ET NRE DAE/DE PITIE : MONSEIGNEUR SAINCT/YVES : PRIES DIEU POUR LES TRESP/ASSES. "

CHAPELLE DU CHRIST

Dans l'enclos paroissial. L'édifice actuel, de plan rectangulaire avec chevet à trois pans, date de 1746. Cette chapelle est mentionnée dès le XV^e siècle.

CHAPELLE DE GUERVENAN

Chapelle du Centre de cure de Guervénan. Edifice de plan rectangulaire, d, but du XX^e siècle.

CHAPELLE SAINT-GERMAIN

Près du village de Kervézec. Reconstituée en 1872 sur les plans de l'architecte Puyo, de Morlaix, c'est un édifice de plan rectangulaire avec chevet à trois pans et clocher à flèche.

Mobilier

Statues anciennes : Vierge à l'Enfant, saint Germain, sainte Marguerite debout sur le dragon (aujourd'hui à l'église paroissiale).

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Saint-Souron, ou Saint-Surnin, Saint-Saturnin, à l'ouest du Disquéou. En mauvais état en 1895, d'après L. Le Guennec, qui a relevé sur le pignon la date de 1664 et, dans une fenêtre du chevet, les armes de Jean de Kerguiziau et de sa femme Françoise de Kergroadez mariés le 6 septembre 1627.
- Chapelle Saint-Joseph, au manoir de Kerloaguen, en ruines en 1915.
- Chapelle Notre-Dame, dédiée aussi jadis à saint Nicolas, au manoir de Mézédern. C'était un édifice de plan rectangulaire du XVI^e siècle.
- Chapelle Saint-Pierre, au manoir du Cosquer.
- Chapelle du manoir de Guerdauid, édifice de plan rectangulaire.
- Chapelle Saint-Sauveur, fondée au début du XVI^e siècle par les sieurs de Keraudren. Fontaine.

- Oratoire Saint-Michel, près de Kerloaguen. Petit édifice de plan rectangulaire qui a remplacé une chapelle mentionnée dès 1492. La statue du saint portait sur son bouclier les armes des Sénéchal de Coatélant en Plourin (Le Guennec).

II. - PAROISSE DE SAINT-EUTROPE

Saint-Eutrope fut érigée en trêve le 24 novembre 1650 (la cérémonie eut lieu le 8 janvier 1651) et en paroisse en 1840.

EGLISE SAINT-EUTROPE

En forme de croix grecque, elle est due aux plans de l'ingénieur Besnard et fut exécutée de 1784 ... 1789 par l'entrepreneur Toscan. Elle porte sur le clocher l'inscription bretonne : " AR BROVIDANC DRE LARGUENTE/HO FOURNISSAN ER BAOURENTE/GANT AR CHARITE UNISSET/EN DEUZ AN ILIZ MAN SAVET/1785 " (La Providence par sa largesse/fournissant à la pauvreté/par la charité unie/a élevé cette église/1785.) Elle a été restaurée au XXe siècle.

Mobilier

Murs du chœur entièrement recouverts de boiseries. Maître-autel en tombeau galbé avec dais à volutes sur le tabernacle. Au-dessus de l'autel latéral nord, peinture sur toile du Bon Pasteur. Dans le petit retable ... appliques dorées de l'autel latéral sud, deux médaillons représentant en bas-relief deux prêtres en buste, l'un tête nue, l'autre en barrette.

Chaire à prêcher avec abat-voix, cuve ronde sans bas-reliefs.

Fonts baptismaux de granite.

Statues anciennes en bois polychrome : Christ en croix, deux Vierges ... l'Enfant, deux Anges adoreurs, saint Yves, saint Trémeur tenant dans les mains sa tête coupée, saint Nicodème, sainte Marguerite terrassant le dragon, saint Eutrope en évêque, autre saint évêque (Maudez ?).

Tableau du XVIIe siècle, peinture sur bois, représentant Jésus devant Pilate, avec les armoiries, peintes dans un angle, des du Parc de Keryvon qui possédaient la terre de Rosampoul (en dépôt au presbytère de Plouigneau).

Cloche ancienne portant l'inscription : " + LAN 1743 IAY ETE BENIE PAR MEre F. COR. LEROUX DE LAUNAY DOCTEUR DE SORBONNE ET Rr DE PLOUGONVEN ASSISTE DE Mre LAURENT ANDRE CURE DE St EUTROPE. NOMMEE PAR MEre LOUIS HYACINTHE LE ROUGE CHr SEIGr DU GUERDAVID ET DAME MATHURINE ARMANDE DE BOUVENS DAME DE KERNAOUDOUR. P. PAUL ET H. LE GOAS FABES ".

Orfèvrerie : Custode en argent, dorée à l'intérieur, poinçon de l'orfèvre Olivier Le Roy.

Dalle tumulaire de Pierre de Kerloaguen, Sr de Rosampoul et de Garspern, et de Louise Le Saux, Dame de Pratanros, mariés vers 1490. L'ancien tombeau d'Yves du Parc, Sr de Kergadou et de Garspern, a été transporté, en 1913 au Musée Départemental, à Quimper (L. Le Guennec).

* Près de l'église, croix monolithe.

Au bas du bourg, fontaine monumentale, avec, sur le fronton, les armes des Kerloaguen.

CHAPELLE SAINT-ALBIN

Près du bourg. Edifice de plan rectangulaire sans aucun style datant de 1712 ; il paraît avoir dépendu du manoir de Corvez.

Statues anciennes : saint Albin en évêque, saint Louis, sainte Anne, Vierge à l'Enfant.

* A 400 m, fontaine de dévotion.

CHAPELLE DE KERBIRIOU

Chapelle du manoir, dédiée à sainte Anne. De plan rectangulaire, elle est du XVII^e siècle et a sa porte surmontée d'un écu martelé supporté par deux lions.

BIBL. - L. Le Guennec : Plougonven. Etude archéologique, historique et ethnographique (Morlaix, 1922 ; nouvelle édition, Quimper, 1986).

Extrait de :

Couffon, René, Le Bars, Alfred, *Diocèse de Quimper et Léon, nouveau répertoire des églises et chapelles*, Quimper, Association diocésaine, 1988. - 551 p.: ill.; 28 cm.

ISBN 978-2-950330-90-1.